

dis ; redis-les comme on les récit dans le purgatoire, avec ces sentiments d'humilité, de repentir, d'espérance, dont sont remplies les âmes souffrantes. Récite-les, en voyant vers le Cœur de Jésus un regard d'amoureuse supplication. Applique cette belle prière au soulagement des défunts qui te sont chers. Sois assurée que chacune des âmes dont ta prière aura hâté, ne fût-ce que d'un instant, la délivrance, n'aura rien plus à cœur, une fois arrivée à la possession de son Dieu, que de le prier à son tour pour toi. Ainsi soit-il.

LEO TAXIL

ET LE SACRÉ-CŒUR

M. Léo Taxil a offert un porte-plume symbolique, en or ciselé, au Souverain-Pontife, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Il a reçu du Pape un bref très encourageant. Après l'avoir publié dans son journal, *la Petite Guerre*, le jour de la fête du Sacré-Cœur, le célèbre converti fait les réflexions suivantes :

Ayant reçu, il y a quelques semaines, le bref pontifical qu'on vient de lire, j'ai tenu, ainsi que je l'ai annoncé aux amis de *la Petite Guerre*, à le publier seulement aujourd'hui, désirant que cette publication fût un acte de piété envers le Cœur sacré de notre divin Maître.

La fête du Sacré-Cœur était, en effet, tout indiquée pour cet hommage public de la foi ardente du converti d'il y a trois ans.

J'ai dit, dans mes *Confessions*, à quelles mystérieuses influences j'attribue cette conversion, tellement inattendue, que je suis de plus en plus confondu devant la bonté de Dieu, chaque fois que je songe aux profondeurs de l'abîme d'où j'ai été retiré malgré moi, par une force vraiment surhumaine, dans la journée du 23 avril 1885.

Les prières des saints que j'outrageais et qui se vengeaient en intercedant pour moi, le sacrifice d'une parente bien-aimée qui s'immolait en expiation de mes crimes, la protection merveilleuse de Jeanne d'Arc qui, en retour de mon admiration, me rendait tout à coup la croyance au surnaturel, voilà quelles ont été, à mon sens, les influences qui combattaient en ma faveur, qui ont remporté la victoire prédite par Pie IX à mon père ; et ces influences, que l'impie ne saurait comprendre, c'est, à n'en pas douter, le sacré Cœur de Jésus-Christ, si bon, qui, se souvenant de la dévotion zélée de mon enfance envers son Cœur adorable, a obtenu pour moi toute la miséricorde divine.

Trois années ont passé sur cette journée inoubliable, où, en moins d'une seconde, je fus terrassé comme Paul sur le chemin de Damas et littéralement transformé.

Aujourd'hui, je jette un regard en arrière. Et comme je me sens heureux ! Comme mon âme est sereine, après tant d'agita-